# Une contraception d'urgence bon marché, à performances égales ou meilleures :

## l'Asie montre le chemin … avec une invention française du Pr Etienne Baulieu.

2e tirage
mise à jour juillet 2016
24 pages

Ceci est le deuxième tirage-papier d'une tranche de blog mise en ligne sur le site de *Causeur* en mai 2016, et mise à jour en juillet 2016.

J'ai seulement un peu amélioré la mise en pages pour en faciliter la lecture. Cette petite brochure, diffusées auprès d'interlocuteurs compétents et concernés — médecins, journalistes, fonctionnaires, élus — me sert de test avant de lancer un petit livre destiné à une plus large audience.

Vos remarques seront bienvenues [ *vera . su @ me . com* ].

Tous les spécialistes qui m'ont encouragée après avoir reçu mon premier tirage (ou avaient lu ma tribune en ligne dans mon blog) me l'ont bien confirmé :

**Il est invraisemblable que la mifépristone micro-dosée à 10 mg ne soit pas utilisée en contraception d'urgence dans le pays où elle fut inventée, il y a plus de trente années.** Ce n'est pourtant pas la faute des autorités de santé, mais plutôt une carence de "l'industrie pharmaceutique », et plus précisément des *commerçants en pharmacie*, *non-fabricants,* qui n'ont pas déposé de demande d'AMM (autorisation de mise sur le marché).

Il est donc préoccupant - en regard - que les pilules du lendemain *et du surlendemain* en vente en pharmacie soient si coûteuses pour les femmes — et pour la collectivité lorsqu'elles sont remboursées, ou offertes gratuitement aux scolaires, et de manière générale aux mineures.

**Ces pilules du lendemain et du surlendemain sont très bon marché à produire en Europe. Pourquoi sont-elles - en France - vendues si cher ?**

Et il est surprenant que la Sécurité sociale française (entre autres la CNAMTS) - désormais - doive assurer une rente de millions d'euros chaque année à une banque américaine [qui a payé très cher - il est vrai - son aquisition de ce qu'une rusée start-up lui a vendu comme une invention géniale et profitable, ce qu'un de mes amis appelle des molécules de *poulozeudor*, mais qui ne valent pas la Mf].

Je crains en effet - comme me le disait plaisamment l'un de mes interlocuteurs - que M. Blankfein, le patron de Goldman-Sachs, se soit - pour une centaine de millions d'euros - *fait faire un enfant dans le dos par des vendeurs de contraception :*

il aurait dû anticiper en effet qu'une fois la mifespristone microdosée en contraception d'urgence recevant en Europe son AMM (comme elle c'est le cas depuis longtemps en Chine, au Vietnam, en Arménie, en Russie, en Ukraine en Moldavie, etc.) et vendue à son plus que modeste prix, les deux autres molécules - qu'il vient de payer si cher - ne vaudront plus grand-chose d'un point de vue commercial … Le patron de cette banque d'affaires aurait du écouter l'histoire chinoise bien connue :

Sur la (longue) voie ferrée LǒngHǎi Tiělù 隴海鐵路 (qui va d'Ouest en Est de HaiZhou 海州 à LanZhou 蘭州 ), deux Cantonais en voyage dans le Nord du pays se tournent vers un Chinois qui est monté dans le train à KaiFeng 開封 et lui demandent — *On dit que vous - les gens de KaiFeng - vous êtes vraiment doués pour faire de l'argent ; tu ne pourrais pas nous donner la recette ?*

L'homme de KaiFeng proteste de ce qu'il ne faut rien exagérer, etc. Puis, devant l'insistance de ses deux voisins de compartiment finit par lâcher — *En fait c'est parce que nous mangeons souvent des croupions de poulets.* Les deux Cantonais lui demandent s'il n'en aurait pas à vendre dans sa valise ; et il consent à leur céder une brochette de trois croupions grillés à chacun, pour une vingtaine de yuans, qu'ils s'empressent de grignoter.

Le train arrive en gare de LuoYang 洛陽. Sur le quai, une marchande crie à tue-tête *Trois poulets rôtis pour vingt yuans !* Les Cantonais se penchent à la fenêtre puis se retournent vers l'homme de KaiFeng, avec un mauvais regard : — *Qu'est-ce que ça veut dire ! Tu nous a vendu vingt yuans la brochette de trois croupions, alors qu'on peut sur un quai de gare acheter trois poulets entiers rôtis - avec leurs trois croupions - pour ce même prix !*

— *Et alors ?* répond l'autre. *De quoi vous plaignez-vous ? Vous voyez bien que je disais vrai : vous êtes devenus, grace votre achat, d'un seul coup, beaucoup plus malins …*

Dans ce second petit tirage pour les spécialistes concernées de la cause des femmes, en attendant le livre en librairie, j'ai également insisté sur une distinction entre **IPG** (*interruption précoce de grossesse, médicamenteuse*) et **IVG** (*interruption volontaire de grossesse, chirurgicale*) qui me paraît sage - car pédagogique.

Pour autant, cette distinction se situe au delà de la question de la contraception, en particulier de la contraception du lendemain, et du surlendemain, qui ont pour objectif d'éviter toute grossesse.

Mon sentiment personnel, largement partagé, c'est que la contraception — y compris celle du lendemain ou du surlendemain — c'est beaucoup mieux que l'interruption de grossesse, précoce ou pas précoce.

Ceci étant rappelé, lorsqu'on se trouve au delà de la contraception d'urgence et que la décision en est prise, il vaut infiniment mieux une prompte interruption (dans les deux semaines d'un retard de règles) dont la solution rapide et simple est vécue comme un simple retard de règles (donc une IPG médicamenteuse), plutôt qu'en milieu hospitalier un curetage (ou une aspiration) d'un mini-embryon (une IVG chirurgicale).

Dois-je maintenir cette distinction entre IPG et IVG dans le livre à paraître ? L'opinion des lecteurs de la présente brochure me sera utile.

En fait, avec la mifepristone, il y a une quarantaine d'années, est apparu le concept - et la disponibilité - de la *contragestion.*

Disons, en nous limitant à notre seul propos, que

- si la pilule du lendemain (dans un délai de trois jours) est une *contraception* (en empêchant la fécondation d'une ovule par un spermatozoïde),
- la pilule du surlendemain (dans un délai de cinq jours) a pour but également d'empêcher la nidification dans l'uterus d'une ovule fécondée (à un moment où elle est encore invisible) est une *contragestion* à un stade anodin.

Vera Su
juillet 2016

# Mf 10 mg

Une contraception d'urgence
bon marché,
à performances égales
ou meilleures :

L'Asie montre le chemin ... avec une
invention française
du Pr Etienne Baulieu :

**la mifépristone
microdosée à 10 mg**

*L'amicale pression sur une bloggeuse est un phénomène dont je n'avais pas idée lorsque je me suis lancée dans l'aventure de En nourrissant mon hérisson sur le site web de Causeur.*

*Comme Taiwanaise, on m'a demandé un peu d'exotisme et de fraicheur dans la découverte, pour les lecteurs de Causeur, de la Chine et de Formose. Puis on m'a recommandé – puisque je suis photographe – de parler d'images et d'en glisser dans mes tranches de blog. Plus discrètement, certains lecteurs m'ont recommandé — dans une époque qui ne manque pas d'évènements dramatiques ni de perspectives inquiétantes — une pincée d'érotisme pour pimenter le site web plutôt austère de Causeur.*

*La plus récente des suggestions a été de me demander si je n'avais pas en tête un «sujet de société» où l'Asie pourrait servir de miroir à la France. J'avais raté l'occasion, en décembre 2015, avec le Prix Nobel de Mme Tu YouYou (parce que c'était très difficile de rédiger court et compréhensible). Vite dit, vite fait, j'ai enfin rencontré le bon sujet :*

*Vera Su*
*mai 2016*

Je dinais la semaine dernière avec une amie étudiante vietnamienne (d'origine chinoise) qui me raconta que – très émue par un nouvel amant, un coup de foudre [一見鍾情 *YīJiàn ZhōngQíng*] – elle avait été imprudente.

C'est à dire qu'elle n'avait pas trouvé, au moment fatidique, dans son baizenville, les deux capotes [保 險 套 *BǎoXiǎnTào* ] que toute jeune femme prudente doit avoir avec elle en permanence. Son partenaire, sans doute aussi imprévoyant et ému qu'elle-même, n'en avait pas non plus dans son porte-feuille.

Comme c'était à l'évidence un garçon très sage, elle se préoccupait beaucoup moins de dépister une éventuelle MST [性病 *XìngBìng* ] que de *tomber en cloque* [une expression que je viens d'ajouter à mon dico personnel, progressant en français de nuit après le français de jour].

Mon amie alla donc le lendemain dans une pharmacie du quartier chinois du XIIIe arrondissement, où elle réside, demander un contraceptif d'urgence [事後避孕藥 *ShìHòu BìYùn Yào* ].

Le potard [je viens d'apprendre ce mot ! ] lui demanda si le «rapport non-protégé» [不安全性行為 *BùAnQuán XìngXíngWéi*] datait de la veille ou de plus longtemps, car le tarif n'était pas le même :

* 6,34 € ttc pour du **NorLevo** ® (ou un autre levonorgestrel de générique) — si l'imprudence datait de moins de trois jours,

* 18,6 € ttc pour de l'ulipristal (**EllaOne** ®) — si le rapport non-protégé datait de plus de trois jours et de moins de cinq.

Etant majeure, elle paya donc, le prix fort, pour la molécule la plus récente. Mais – faute d'ordonnance – ne put en demander le remboursement. Le pharmacien ajouta obligeamment que si elle avait déclaré être mineure, la fourniture eut été anonyme et gratuite.

*Ce sera ici ma première suggestion :*

*Si les autorités sanitaires françaises ont de la suite dans les idées et veulent vraiment réduire le nombre d'IVG, il serait judicieux que les contraceptifs d'urgence soient fournis gratuitement sur simple présentation de la carte Vitale, sans ordonnance. Donc, en fait, gratuits en pharmacie sur présentation de la carte Vitale.*

Prendre un RV avec son gynéco ou son généraliste, en urgence, et payer une consultation pour obtenir une simple ordonnance pour un produit dit *over the counter* dans un délai de 3 jours après un rapport non protégé, est totalement absurde, voire impossible. Et 18,6 € la médication d'urgence, ça fait cher pour certaines bourses.

Dans les deux cas (levonorgestrel sous trois jours, ou ulipristal sous cinq jours) ajouta le pharmacien, les chances de succès dépassent 93% – en partie à cause de l'efficacité des molécules de la contraception d'urgence – en partie parce que «statistiquement» un rapport sexuel sur sept seulement est potentiellement susceptible d'aboutir à la fécondation d'une ovule par un spermatozoïde. Je ne sais pas qui de l'ovule ou du spermatozoïde lit les statistiques, mais ils semblent s'y conformer...

La cause en est simple à comprendre même pour un spermatozoïde inculte : sur un cycle usuellement de 28 jours, seuls les 4 jours précédant l'ovulation sont en fait fertiles. Quand l'ovulation a eu lieu, il ne sert plus à grand'chose pour le spermatozoïde de se mettre en embuscade.

Rajoutons une journée «après l'ovulation» pour ne pas être mesquine (et mettre d'accord les gynécos et physiologistes qui chicanemt sur ces 24 h supplémentaires).

Et je dois avouer que je n'ai pas pensé à en parler aux spermatozoïdes qui me passaient à portée de main hier soir ...

Donc la contraception d'urgence est – aussi – en partie – une loterie naturelle : en fonction de la date du cycle, il y a 3 chances sur 4 pour qu'elle soit inutile (puisque la fécondation est impossible), mais ce qui compte c'est qu'elle soit effective pour le quart restant de la statistique, lorsqu'effectivement le créneau, la «fenêtre d'opportunité» de 4 ou 5 jours, est fertile.

Par ailleurs, le mécanisme physiologique précis de chaque molécule est particulier, chacune ayant son mode d'action. Disons que cela retarde l'ovulation et/ou empêche la rencontre d'une ovule qui descend dans une trompe et d'un spermatozoide qui cherche à y momter, et/ou la midification en aval dans l' uterus .

Ce petit souci réglé sur le champ (mieux vaut ne pas attendre), avec un verre d'eau offert par la pharmacie, mon amie vietnamienne poursuivit le dialogue plus avant avec ce pharmacien pédagogue (et sans doute un peu dragueur ... )

Elle lui expliqua qu'au Vietnam, la contraception d'urgence était également libre, sans ordonnance de fait, mais infiniment moins coûteuse : l'équivalent d'un demi-euro environ, car basée sur une molécule plus ancienne (que le levonorgestrel et l'ulipristal) la **mifepristone**, en abrégé la **Mf** ; i.e. un choix des autorités sanitaires vietnamiennes pour une solution à la fois éprouvée de très longue date, avec le minimum d'effets secondaires, et très bon marché.

Le pharmacien confirma : entre 200 et 600 mg, la **Mf** (comme son "cher" (très cher, trop cher) petit cousin, l'ulipristal ... ) est abortive ; donc d'usage, mondialement, pour les IPG de moins de 7 semaines (en comptant depuis le dernier jour des précédentes règles). Mais — à 10 mg par comprimé — la **Mf** microdosée est pour tous les spécialistes la meilleure possible des contraceptions d'urgence.

Au Vietnam la marque la plus connue de contraception d'urgence est la **Mifestad 10** i.e. 10 pour dix milligrammes [à moins d'un demi-euro ! ]. C'est une mifepristone d'origine européenne et bon marché.

0.5 €
5 jours

*La **Mf** 10mg diffusée au Vietnam, au prix public en pharmacie de un demi euro, en contraception d'urgence. Ce succès, et ce tarif, devraient inspirer les industriels français et les autorités sanitaires françaises, sans oublier les gynécos et les pharmaciens. Et peut-être aussi désormais les banquiers d'affaires et d'investissement qui viennent de se spécialiser en contraception d'urgence.*

La Chine est le plus gros marché au monde pour la mifespristone. La **Mf** microdosée en C.U. (contraception d'urgence) historiquement y précéda le levonorgestrel.

Quatre industriels pharmaceutiques au moins en produisent.

2.5 €
5 jours

*La marque la plus connue est le **MiFoLian 10 mg** vendu à un prix public de 18 RMB (soit l'équivalent de 2,5 euros).*

*Toujours pour un prix de vente public plus que modeste de 3 euros environ, un microdosage à 25 mg est également disponible pour – parait-il – allonger la période contraceptive efficace à plus de 5 à 7 jours après un rapport non-protégé. Mais sur ce point je dois me renseigner plus précisément auprès de mes correspondants en Chine qui m'ont envoyé cette image.*

Je me suis donc tournée vers mon gynéco pour lui demander des précisions et si – en sus de mes deux capotes dans mon sac à main – je devais par précaution tenir prête dans ma table de nuit une contraception d'urgence française ? ou vietnamienne ? ou chinoise ?

En dehors du prix d'achat (un critère qui en vaut un autre) il me recommanda — si je pouvais m'en procurer lors de mes voyages en Asie — de préférer la **Mf** vendue au Vietnam et en Chine aux deux autres molécules (levonorgestrel et ulipristal) utilisées en France car c'était probablement la plus efficace, mais encore – assurément – celle avec le moins possible d'effets secondaires.

*Mon gynéco me signala également qu'en dehors du Vietnam, plus près de Paris, une mifepristone microdosée fabriquée également en Allemagne, le* **Gynepriston ™**, *était en vente en Ukraine, en Moldavie, etc, pour environ 4€ (équivalent) la dose ; en Arménie et en Russie et d'autres pays d'Europe également.*

Et que les étudiantes moldaves parisiennes en avait dans leurs placards — en tous cas au moins l'une de ses patientes, elle même étudiante en médecine.

*Mais alors, le problème de société dans tout cela ?*
*Et bien c'est le coût pour la collectivité.,*
*et les possibles économies que je préconise*
*en faisant références aux exemples asiatiques.*

Mon propre gynéco m'expliqua que si la **Mf** était disponible en France, microdosée en indication autorisée de contraception d'urgence, bref avec son AMM (autorisation de mise sur la marché), cela ferait économiser chaque année des dizaines millions d'euros à la Sécurité sociale française :

Celle-ci rembourse à 100% les pharmaciens qui dispensent l'une ou l'autre contraception gratuitement aux mineures ; et elle rembourse également les femmes non-mineures qui – de plus en plus nombreuses – demandent à leur médecin de prescrire (avec une ordonnance pour délivrance renouvelable pour le remboursement) quelques doses de C.U. (contraception d'urgence) par précaution.

Cela représente plus d'un million et demi de doses par an en France : à la louche pas loin de 15 millions d'euros pour les deux molécules autorisées, pour la seule France.

Par ailleurs, une contraception ratée engendre bien souvent des frais d'IPG ou IVG pris en charge par la Caisse d'assurance maladie.

La plupart des IPG(s) (les médicamenteuses) coûtent 200 euros à la Sécu, soit près de 30 M€ l'an. Les autres (IVG) (chirurgicales) beaucoup plus cher. Il y a – en France – en tout – près de 250 000 IPG et IVG(s) par an.

Ceci explique en grande partie la récente acquisition, ajouta mon gynéco, du laboratoire français HRA (en avance historique sur ces questions, car il lança judicieusement la contraception d'urgence par levonorgestrel dès 1996, puis innova avec l'ulipristal par la suite) par les banques d'affaires et d'investissement Goldman-Sachs et Astorg.

*Après sa récente acquisition (avec la holding Astorg) de l'entreprise pharmaceutique parisienne HRA, Lloyd Craig Blankfein, le CEO de la Banque Goldman-Sachs, devient le principal fournisseur de contraception d'urgence en France et en Europe. C'est un investissement à vocation médicale et sociale qui devrait le rendre généreux en faveur de la santé des femmes — s'il met en vente très vite la mifepristone microdosée à 10mg en contraception d'urgence, à son prix réel — moins de 4 € prix public ttc — plus modeste et beaucoup moins onéreux que les molécules actuellement vendues en France (beaucoup trop cher, aux frais de la Sécurité sociale et du contribuable) par la filiale de sa bamque.*

*L.C. Blankfein sait que la **Mf** est une invention française, désormais dans le domaine public, et qu'au Vietnam la dose contraceptive d'urgence de **Mf** est vendue moins d'un demi euro, et 4 euros en Moldavie ... La possible* **Mf GoldmanSachs-Astorg** *- à prix modeste - pourrait changer la vie des femmes ! et réduire le nombre des avortements.*

J'ai donc demandé à mon gynéco s'il serait plus coûteux en France (qu'au Vietnam ou en Chine ou en Moldavie ou en Ukraine) de diffuser la **Mf** microdosée en C.U.

Il me répondit que la France connaît déjà très bien la **Mf** :

En 1982, le Pr Baulieu, célèbre biochimiste et médecin français (qui deviendra professeur au Collège de France et Président de l'Académie des Sciences) met en valeur les propriétés contragestives (abortives **ou contraceptives**, selon le dosage et la date) de cette molécule.

Il avait conduit – dès avant 1979 – les recherches de deux chimistes Philibert & Teutsch, employés de Roussel-Uclaf (d'où le nom RU486).

Son indication primordiale fut alors l'IPG médicamenteuse, nécessairement précoce, pour réduire le nombre des IVG (avortements chirurgicaux — dit chirurgicaux car par aspiration ou par curetage dans un cadre hospitalier).

Si l'indication en contraception d'urgence de la **Mf** fut dans, le même temps, parfaitement prouvée et documentée, avec son absence d'effets secondaires, elle fut négligée médicalement et socialement – en France – pour des raisons absurdes. C'est la Chine qui en reçu le cadeau, puis le Vietnam, puis la Moldavie, puis l'Ukraine, puis le reste du monde ...

Aujourd'hui, continua mon gynéco, la **Mf** à dose abortive précoce d'IPG est disponible en France) sur la base d'un **prix modeste** de **un dixième d'euro le mg**.

Un comprimé de 10 mg de **Mf** *en indication C.U.* (trente ou soixante fois moins qu'en usage IPG) pourrait donc être vendu avec profit aux grossistes/distributeurs 2 euros, sous blister et étui.

Ce qui revient à anticiper (marge de grossiste/distributeur et de pharmacien incluses) un tarif public au grand maximum de 4 euros aux femmes (comme en Moldavie ! ), pour une efficacité en C.U. de 5 voire 6 jours (pour un quart – ou moins – du prix payé pour le trop cher ulipristal ! et même un tiers ou moitié moins cher que le moins efficace levonorgestrel …).

Première économie pour la Sécurité sociale : au minimum 10 millions € / an.

Cela signifierait bien évidemment une désaffection certaine pour le levonorgestrel et sans doute de l'ulipristal *(et sans doute l'amenuisement des espoirs de* poulozeudor *pour Goldman-Sachs — que certains pessimistes croient plus intéressé par la molécule du* poulozeudor *que par le bonheur et la santé des femmes).*

Mais je suis incorrigiblement naïve, optimiste, et je crois à la bonne volonté de tous : Goldman-Sachs & Astorg ont sans doute acquis HRA pour subventionner la contraception d'urgence, dans le cadre d'une opération de relations publiques. Je suis donc prête, pour ma part, à décerner un bon-point du mécénat à ces deux richissimes philanthropes.

Ma question naïve fut lors de demander si à un prix aussi modeste, la **Mf** microdosée en C.U. pouvait intéresser les entreprises pharmaceutiques (et là on retombe dans l'hypothèse inverse à la mienne, celle des *«banquiers – dont on connaît l'appétit pour les plus-values les plus cossues – surtout aux frais des contribuables avec la bénédiction des autorités sanitaires»* — me glisse méchamment mon gynéco).

Selon le récent livre du Pr David Serfaty, aux Editions Eska [isbn 978-2-7472-2310-2], référence sur les questions de contraception (que je me suis procurée pour relire cette tranche de blog), il se vend en France 1,3 M de doses de levonorgestrel par an. Sur l'Europe entière c'est un (très) gros multiple. Sans compter l'ulipristal ...

Mon gynéco m'expliqua que la **Mf microdosée en contraception d'urgence**, avec un potentiel de deux millions de doses annuelles, en France (puis un gros multiple plus encore en Europe), pour le reste du monde on serait rapidement à plusieurs milliards de doses chaque année (comme en Chine) et que je n'avais pas à me soucier de la profitabilité pour les entreprises pharmaceutiques même pratiquant leur métier avec une marge de profit décente et raisonnable.

J'ai presque convaincu mon gynéco de la gentillesse des entreprises pharmaceutiques : désormais il pense que à la tête de la petite fortune payée par Goldman-Sachs (*pour des molécules plus récentes, plus juteuses, mais bientôt sans avenir*), les anciens vendeurs de levonorgestrel et d'ulipristal – généreusement – aideront des start-ups à la lancer à un logique tarif bon-marché une **Mf en contraception d'urgence.**

A moins – rajoute mon gynéco – malgré tout encore un peu sceptique sur les motivations précises et la générosité ou la perfidie des uns et des autres - qu'ils n'aient déjà prévu de diffuser leur propre Mf microdosée en C.U. via une autre entité — et ainsi de «*faire un enfant dans le dos*» à Goldmann-Sachs, pour le plaisir de lancer en sus un nouveau proverbe français «*faire un enfant dans le dos en vendant de la contraception*». Ça, c'est un expression que je n'aurais pas osé inventer : c'est de l'humour – noir – de gynéco.

De plus, insista mon gynéco, l'ulipristal fonctionne physiologiquement comme la mifépristone microdosée : c'est, comme la contrepeterie belge. *petite-culotte-blanche et blanche-petite-culotte*, i.e. une astuce commerciale, Sa seule véritable différence, pouvoir être facturé beaucoup plus cher à la Sécu et récemment vendu aux banques d'investissement qui vont être ipso facto financées par la Sécu : bref, pour mon gynéco, c'est un t-shirt Tati vendu au prix d'un foulard Hermès, ou un Carambar vendu au prix d'un chocolat de chez Hermé.

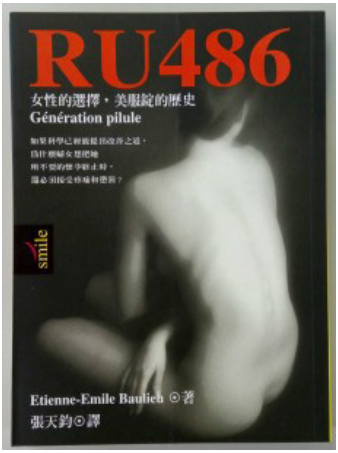
Je ne connaissais pas l'expression «faire un enfant dans le dos». Elle est drôle. Je ne me lasse pas d'apprendre le français.

En fait le mouvement serait déjà lancé : toujours selon mon gynéco, assez «militant droit des femmes» (et je lui laisse la responsabilité de son pronostic) les autorités sanitaires françaises agacées par ce prix excessif de l'ulipristal, soucieuses d'économie et d'efficacité feraient déjà pression sur les vendeurs de Mf à dose IPG pour qu'ils ne méprisent pas le dossier socialement important de la contraception d'urgence ; et de sa solution idéale – médicalement et très bon-marché – que serait la **Mf** microdosée.

Il y a une forte logique derrière cet argument : chacun convient que l'avortement doit être évité autant que faire se peut, surtout l'IVG tardive chirurgicale couteuse pour la collectivité et (je pense) traumatisante pour la femme ...

Alors que l'IPG précoce médicamenteuse, s'assimile pour les femmes qui ont dû y avoir recours, à un banal retard de règles.

Le livre du Pr Baulieu, l'inventeur de la mifépristone, fut publié pour la première fois en chinois à Taipei en 1999 — lorsque le RU486 y fut introduit..




A Taiwan, d'où je viens, l'arrivée de la mifépristone (il y a donc un peu plus d'une quinzaine d'années) a été une véritable révolution.

Les statistiques sont difficiles à réunir et sensibles, mais tous s'accordent à dire qu'à Taiwan le nombre des avortements (à l'époque tous chirurgicaux) était – au moins – équivalent au nombre des naissances ! Sinon beaucoup plus ... (En France, le ratio est d'une IPG ou IVG pour 4 ou 5 naissances).

Aller chez le gynéco se faire avorter se disait «crocheter une peluche» [ 抓 娃 娃 *Zhua WáWá* ] ; un jeu de mots (sinistre) que l'on peut traduire plus clairement par «faire un tour dans la *rue des crocs à nounours*», ce jeu des marchés de nuit et des fêtes foraines où, derrière une vitre, en manipulant avec un joystick une grue qui ressemble à une pince à sucre, on peut essayer d'attraper un ourson en peluche.

Le correcteur de presse qui relit ma copie me dit qu'on pourrait traduire en détournant une vieille expression populaire française «*décrocher l'arlequin dans le paletot*» – puisqu'en vieux français on disait «*je me suis fait coller un arlequin dans le paletot*» pour parler – avec précaution – à sa maman – d'une grossesse non-désirée.

Comme au Japon, à Formose, il y a des temples et des cérémonies pour les «esprits» des «embryons pas nés». Marc L. Moskowitz a même écrit un livre sur ce sujet : *The Haunting Fetus: Abortion, Sexuality, and the Spirit World in Taiwan*. Ce n'est pas le seul ouvrage sur le sujet. Et le web regorge de coupures de presse en chinois et en anglais sur la question.

城隍廟 [*Chéng Huáng Miào* ] Un temple à Taiwan

Le RU486 (la mifépristone) utilisé en IPG (interruption précoce de grossesse), sept semaines d'aménorrhée (soit le plus souvent un retard de règles de deux à trois semaines) a fait diminuer considérablement le nombre des IVG(s) (tardives) chirurgicales à Taiwan.

Et globalement le nombre des IPG(s) et IVG(s) a diminué à Taiwan avec l'arrivée concomitante de la contraception d'urgence (en l'occurrence, ce fut à Taiwan le 后安錠 *HòuAnDìng*, un levonorgestrel français.

La santé, physique et mentale, des femmes et des jeunes filles s'en est trouvé d'un coup considérablement améliorée. Et leur plaisir aussi : on néglige souvent que le principal obstacle à l'orgasme (chez celles des femmes qui couchent avec des hommes - donc un assez grand nombre encore) est la crainte de tomber enceinte.

Il y a donc comme une raison fondamentale médicale et morale à ce que les vendeurs de Mf pour IPG se mobilisent pour la Mf en contraception d'urgence, qui demeure la solution ultime idéale pour faire diminuer le nombre des IPG(s) précoces médicamenteuses (sans traumatisme psychologique) et le nombre des avortements chirurgicaux (dont je pense et répète qu'ils sont pour un certain nombre de femmes psychologiquement traumatisants).

A ces arguments irréfutables, quelques esprits chagrins opposeront qu'une vingtaine de comprimés de **Mf** microdosée à 10 mg, cela aboutit à une dose cumulée abortive de RU486 ; et qu'il peut être dangereux de laisser des femmes (ou des ados un peu paumées) prendre le risque d'une IPG – même précoce – hors de tout contrôle médical .

[La grossesse ectopique est souvent mentionnée – de manière peu pertinente – par les plus réticents car le problème n'est pas propre à un contexte d'IPG : c'est un risque à éliminer lors de toute grossesse ; et c'est une urgence médicale car une grossesse extra-utérine, dans une trompe, est une pathologie mortelle].

Pourquoi se compliquer la vie à acheter vingt doses de **Mf** en contraception d'urgence alors que l'IPG médicamenteuse chez un médecin généraliste ou un gynéco est gratuite ? L'argument d'un abus, d'un surdosage, de mifépristone , est très spécieux : la plus paumée des adolescentes peut être aidée à trouver le chemin du cabinet médical, en particulier par les pharmaciens (Et 20 doses d'ulipristal, c'est pareil).

Prendre en considération cet argument spécieux des adversaires de la contraception reviendrait à prohiber le pack de six magnums d'eau minérale car son total de 9 litres peut être dangereux — s'il est utilisé avec un entonnoir et en ligotant la femme sur une planche pour «jouer à la Question» comme sous l'Inquisition, dont ce fut une des tortures favorites.

Le chewing gum est également dangereux si, après en avoir mâchouillé une dizaine de plaquettes, on se les enfonce dans les narines. Mais on peut rapidement enseigner que ce n'est pas le bon usage.

L'éducation des femmes, jeunes ou adolescentes, est primordiale : il n'y a pas besoin d'une tranche de blog par une Taiwanaise sur le site de *Causeur* pour le faire comprendre.

Vu le niveau de compétence et la cordialité des pharmaciens français, comme celui qui renseigna mon amie vietnamienne, on peut leur faire confiance pour aider les ados les plus perdues (après un coup de foudre sans capuchon) à comprendre la contraception d'urgence et – bientôt j'espère – les avantages de la **Mf** en contraception d'urgence (bon marché et efficace).

C'est la seule bonne voie pour faire diminuer le nombre des grossesses non-désirées et donc des IPG(s) précoces médicamenteuses et des avortements chirurgicaux.

La revue ***Prescrire***, aussi bien que ***Que Choisir***, peuvent relayer ce message au ministère de la Santé et à la Caisse d'assurance maladie.

Sur mes premières trente tranches de blog, j'ai enfin mis en ligne un sujet social, moral et économique ! Où l'Asie aura été un excellent miroir pour la France (mission accomplie !).

Comme disait SiMa Guang 司馬光 dans le *ZiZhi TongJian* 「資治通鑑」, *l'histoire est un miroir qui permet de lire l'avenir* [ 以古為鏡 , 可以知興替 *Yǐ Gǔ Wéi Jìng ,Kě Yǐ Zhī Xìng Tì* ] :

L'histoire de la contraception d'urgence (pas chère) en Arménie, en Ukraine, en Moldavie comme au Vietnam, et en Chine, grâce à une invention française, la **Mf** microdosée en C.U., permet d'en comprendre le souhaitable avenir en France !

*Pour inspirer le Chairman Lloyd Blankfein à être généreux avec les femmes (et la Sécurité sociale), je lui offre un portrait de SiMa Guang et une image.*

*Elle montre le jeune SiMa Guang sauvant un de ses jeunes compagnons qui se noyait dans une jarre pleine d'eau. Ne pouvant le tirer de ce mauvais pas en grimpant sur la jarre, il la cassa et ainsi sauva son ami d'une mort certaine.*

*M. Blankfein avec sa récente prise de contrôle de la contraception d'urgence en France a rendu (très très) riches les actionnaires de HRA, qui étaient déjà (très) riches grâce à la caisse primaire d'assurance maladie et aux généreux remboursements de molécules hors de prix, sinon à la fabrication (très bon marché) du moins à la vente.*

*Comme M. Blankfein est lui-même déjà hors du besoin, ainsi que ses actionnaires, je me permet de lui suggérer qu'il casse la jarre de la contraception d'urgence et mette sur le marché une mifépristone microdosée à un prix honnête et raisonnable.*

*Si 600 mg de mifepristone (Mifegyne ™ en dose IPG) sont vendues 71 € ttc prix public en France, on peut penser que Goldman-Sach pourrait vendre 10 mg (dose contraception d'urgence) – proportionnellement – soixante fois moins cher – 1,16 euros la dose (de contraception d'urgence, quinze fois moins cher que l'ulipristal).*

*Ne soyons pas mesquins et pensons aux frais de la hotline téléphonique sur la contraception d'urgence qui vient d'être mise en place : jusqu'à trois ou quatre euros la dose de C.U., prix public ttc, Goldman-Sachs aura bien mérité de la cause des femmes (tout en maintenant un bénéfice non négligeable). Même la fourniture aux lycées pourrait être gratuite.*

*J'ai l'intention de publier un petit livre sur la question, destiné au grand public en particulier aux jeunes femmes, en faisant appel aux gynécos les plus articulés et aux endocrinologues les plus motivés. Si M. Blankfein suit mon conseil de générosité et de solidarité avec les femmes, je reprendrai sa photo à coté de celle de SiMa Guang dans ce petit livre et dans le DVD que je voudrais en tirer.*

Extrait du blog de Vera Su sur le site de *Causeur*,
mis en ligne en mai 2016,
mis à jour en juillet 2016
Contact : *vera . su @ me . com*

Je remercie le Pr Etienne Baulieu d'avoir eu la grande gentillesse de répondre à mes questions lorsque j'ai commencé à rédiger cette tranche de blog. Les possibles manques de nuances sont naturellement à mon débit et demeurent ma responsabilité.

Cette courte brochure est destinée à alerter, sur un souci économique et moral, tous les participants de la chaîne de la **contraception d'urgence :** gynécologistes, médecins de famille généralistes, infirmières scolaires, centres de planning familial. Et bien sûr les femmes qui y ont recours.

Mais également les responsables de la santé publique qui décident du remboursement, aux frais de la collectivité, des spécialités pharmaceutiques.

Puis aussi ***ceux des journalistes qui voudront bien se préoccuper de ce que l'on peut désigner comme un scandale :***

En 2016, la plus célèbre banque (américaine) d'affaires du monde (celle qui vient de se payer Barroso, l'ex-patron de l' U.E.) est devenue titulaire d'une rente incroyable, de plusieurs millions d'euros par an, de la Sécurité sociale française.

Cette mêne Sécurité sociale avait déjà fait la fortune d'avisés "commerçants en pharmacie" (pas d'un labo avec des chercheurs et des éprouvettes, etc.) parisiens, de rusés spécialistes parfaitement au fait ce qu'il existe depuis de très nombreuses années une ***quasi-gratuite contraception d'urgence, dans son dosage optimal de 10 mg, la mifépristone.***

En lieu et place de cette **invention française** tombée dans le domaine public, hors de tout brevet, ont été vendues (et donc remboursées) - avec de très dodus profits - des molécules moins performantes (*le levonorgestrel : trois jours contre cinq*) ou infiniment plus coûteuse sinon à la production du moins à la revente (*ulipristal, à presque vingt euros la dose ... alors qu'il s'agît d'un très proche cousin de la mifépristone, sous un autre vocable*).

Comme le disait un comique célèbre en parodiant une publicité pour un célèbre soda : *ça ressemble à de la mifépristone ; ça a le goût de la mifépristone ; ça a probablement la même efficacité que la mifépristone ; mais cela peut se vendre vingt fois plus cher que la mifépristone !*